

# CONJONCTURE VIANDES BLANCHES



Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine

>>> novembre 2021

## POINTS CLÉS

### VOLAILLES

Sur neuf mois 2021, les abattages de volailles (en poids) restent en baisse de 2,5 %, mais passent depuis juillet 2021 au-dessus de leur niveau de 2020. Suite à la reprise des éclosions depuis mai 2021, les abattages de canards gras et à rôtir rejoignent depuis août leur niveau de 2020. Cependant sur 9 mois cumulés, les abattages de canards gras restent tout de même en fort retrait par rapport à 2020.

Les exportations de poulets sont en forte hausse tirées par une demande dynamique de Pays-Bas, quant aux importations de poulet la reprise depuis la Pologne se confirme. Par ailleurs, les exportations d'œufs coquilles sont en forte hausse vers l'Allemagne.

La production d'œufs est prévue en hausse de 4,0 % sur 10 mois 2021 au regard de 2020, dans un contexte où le prix de TNO calibré M reste nettement supérieur à son niveau de 2020.

### VIANDE PORCINE

Les abattages de porc en volume sont stables sur les dix premiers mois de 2021 comparés à 2020.

Dans un contexte de fort fléchissement des cours européens, le marché français, moins axé sur l'export, a été relativement moins touché. Les cotations françaises tendent pour l'instant à se stabiliser.

La demande chinoise s'est par ailleurs fortement repliée depuis juillet, d'où des volumes importants sur le marché européen. Les exportations françaises vers la Chine, en octobre, reculent ainsi en volume par rapport au mois précédent de 35 % pour la viande, 19 % pour les abats.

Les coûts liés à l'aliment progressent encore, à un haut niveau pour les éleveurs.

La consommation des ménages recule nettement en porc frais et en charcuterie. En revanche la consommation globale de porc (calculée par bilan) qui se tassait d'environ 0,8 % par an se place sur une tendance moins affirmée (- 0,2 % en septembre).

### ALIMENTATION ANIMALE

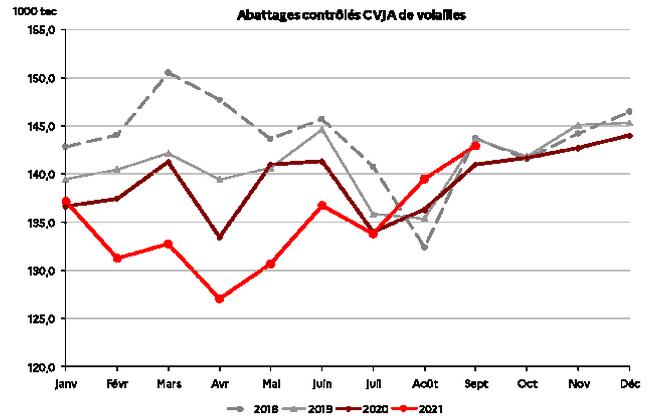
La production mondiale de grains 2021/22 estimée à 2 287 Mt, s'inscrit toujours à des niveaux records, avec en particulier une production de maïs à 1 212 Mt. Alors que la situation en blés reste tendue avec le stock de report des grands exportateurs au plus bas depuis 9 ans. Les indices coûts aliments volailles et porcs restent en progression.

## VOLAILLES DE CHAIR

Les **misés en place** de poussins de race chair sont en retrait de 0,9 % sur huit mois 2021 au regard de 2020.

Sur neuf mois 2021, les **abattages** de volailles (en poids) restent en baisse de 2,5 %, mais passent depuis juillet 2021 au dessus de leur niveau de 2020. Sur 9 mois 2021 :

- Les abattages de poulets de chair progressent de 2,0 %, tandis que les abattages de dindes sont toujours en recul de 8,0 %.
- Les abattages de canards gras restent en retrait de 26,5 % tandis que ceux de canards à rôtir sont en hausse de 0,7 %. Cependant les abattages de canards rejoignent leur niveau de 2020 depuis août.
- Sur neuf mois 2021, les **exportations** de poulet à destination de l'UE à 27 augmentent de 59,5 % en volume et de 20,7 % en valeur. Les expéditions françaises continuent d'être tirées à la hausse par une forte progression des expéditions vers les Pays-Bas (+ 173,9 % en volume) et une forte demande de la part de l'Allemagne, de l'Espagne et de la Belgique. Quant aux **importations** de poulet en provenance de l'UE, elles sont en hausse de 10,2 % en volume. Par ailleurs, les exportations de poulet à destination du Proche et Moyen Orient restent en baisse de 6,8 % en volume,



Source : FranceAgriMer, d'après SSP

tandis que celle vers l'Afrique Subsaharienne continuent leur progression de 15,7 % en volume. La **consommation** de viandes et élaborés de volaille à domicile est en recul de 4,3 % (annuel mobile à fin octobre 2021), la consommation de viande fraîche de poulet étant également en baisse de 5,6 %. Les découpes de poulet ne bénéficient plus d'une consommation en hausse (- 3,9 %).

## LAPINS

Les **abattages** de lapins sont en baisse de 7,2 % sur neuf mois 2021 au regard de 2020.

En semaine 44, la **cotation** nationale du lapin vif atteint 2,32 € / kg, un niveau supérieur de 8,4 % à son niveau de 2020 à date.

Sur neuf mois 2021, les exportations sont en retrait de 6,4 %, cette baisse concerne chacune des principales des-

tinations européennes. Quant aux **importations**, elles sont en recul de 13 % en volume, tirées à la baisse par la diminution de 21 % des exports vers la Belgique

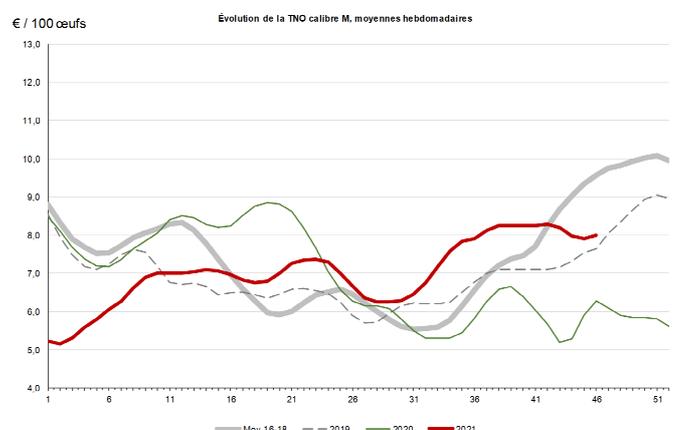
La **consommation** à domicile de viande de lapin est en baisse de 3,8 % (annuel mobile à fin octobre 2021).

## POULES PONDEUSES ET ŒUFS

Sur huit mois 2021, les **misés en place** de poulettes d'un jour pour la production d'œufs sont stables.

D'après le modèle ITAVI/SSP/CNPO, la **production** d'œufs est prévue en hausse de 4,0 % sur 10 mois 2021 au regard de 2020. De plus, sur les deux derniers mois de l'année le modèle prévoit une hausse de la production de 2,3 %.

Sur neuf mois 2021, les **exportations** d'œufs coquille vers l'UE à 27 restent en hausse de 42,4 % en volume, toujours sous l'effet de la hausse importante des débouchés vers l'Allemagne, qui représente 24,5 % des volumes exportés sur neuf mois 2021 contre 5,0 % sur 9 mois 2020. Quant aux **importations** vers l'UE, la baisse se poursuit, de l'ordre de 27,3 % en volume. Cette baisse concerne l'ensemble des destinations. En ce qui concerne les ovoproduits alimentaires, les **exportations** vers l'UE à 27 sont en hausse de 6,5 % en volume. Les **importations** d'ovoproduits (provenance monde) régressent de 1,2 % en volume. Le cours de la **TNO calibre M** recule depuis fin



Source : FranceAgriMer, d'après Les Marchés

octobre. En semaine 43 il atteint 7,97 € / 100 œufs en moyenne, soit un niveau supérieur de 50,4 % par rapport à 2020 et de 11,4 % par rapport à 2019 à cette même date. La **consommation** d'œufs à domicile est en recul de 7,3 % (annuel mobile à fin octobre 2021).

# FILIÈRE PORCINE

## Abattages

En France, les **abattages** sur les dix premiers mois 2021 sont stables en volume, comparativement à 2020. En novembre, cette tendance à la stabilité se poursuit.

Depuis le mois d'août, les **importations chinoises** se réduisent très fortement en volume. Les **exportations françaises vers la Chine** en octobre reculent ainsi en volume par rapport au mois précédent de 35 % pour la viande, 19 % pour les abats. Du fait du report de quantités initialement destinées à la Chine, des volumes importants sont présents sur le marché européen, venant en particulier d'**Espagne**. Face à cette saturation du marché, on note ces dernières semaines une faible reprise de la demande intérieure, en particulier pour le secteur de la transformation.

## Cotations carcasse classe E+S

Sous l'effet de la baisse de la demande chinoise, les **cotations françaises** ont connu depuis l'été un fort recul, quoique nettement moins accentué que celui des autres cours européens. Le marché français, moins axé sur l'export, a été en effet moins touché (les **prix espagnols** sont aujourd'hui inférieurs aux français de près de 10 centimes/kg). Depuis début octobre, à l'image des autres pays, les cotations françaises tendent à se stabiliser, mais pourraient à terme se dégrader encore. Dans le même temps, le prix de l'aliment (voir ci-dessous) reste à des niveaux élevés.

## Échanges

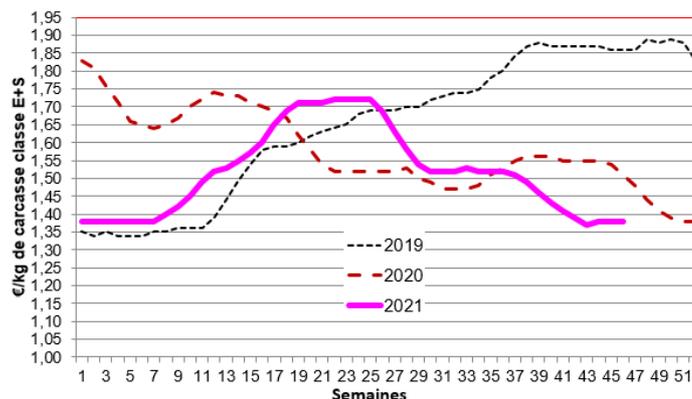
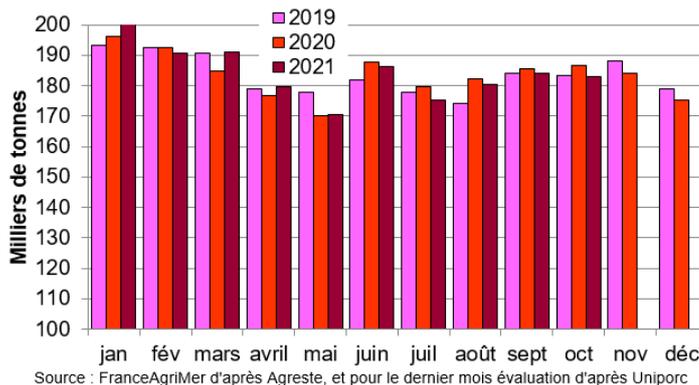
Sur les neuf premiers mois de l'année 2021 (comparés à neuf mois 2020), pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les **exportations** en volume de la France connaissent une certaine progression (+ 5 %, + 18 Ktec). En baisse vers l'UE (- 8 %, - 19 Ktec), en particulier vers l'Italie (- 19 %, - 14 Ktec), elles progressent par contre vers les

## Consommation

La **consommation des ménages à domicile** (Kantar Worldpanel) calculée en volume sur douze mois glissants est, en octobre, en recul par rapport aux douze mois antérieurs : - 5,2 % pour le porc frais, - 9,0 % pour les élaborés (saucisses fraîches à cuire). Cette baisse reflète en particulier une situation climatique qui a été peu favorable aux produits estivaux (grillades). La consommation de charcuteries est également en recul (- 2,1 %). Celle de saucisson sec s'effrite (- 0,3 %), et celle de jambon est en net repli (- 2,3 %).

## ALIMENTATION ANIMALE

Pour les **FAB**, la production mondiale de grains 2021/22, revue à la marge en baisse à 2 287 Mt, s'inscrit toujours à des records, avec en particulier une production de maïs à 1 212 Mt. On peut cependant s'interroger sur l'impact des arbitrages maïs/éthanol au Brésil, vu la faible production du pays en maïs comme en canne à sucre. La situation en blés reste tendue avec le stock de report des grands exportateurs au plus bas depuis 9 ans, de même en orges avec une production historiquement basse. En soja, la situation est plus détendue sur les prix avec une production record attendue aux USA comme au Brésil, des achats chinois au ralenti, ainsi que des prix des tourteaux en baisse.



pays tiers (+ 27 %, + 37 Ktec), surtout vers la Chine (+ 37 %, + 30 Ktec), ceci même si, au second semestre 2021, les envois vers la Chine sont en repli.

Les **importations** de la France (en quasi-totalité UE, et très majoritairement Espagne) sont en légère croissance (+ 3 %, + 6 Ktec).

Les prix, qui en 2020 s'étaient fortement accrus, connaissent par ailleurs une certaine détente, voire un recul (- 2,6 % pour le porc frais).

De façon globale, la **consommation totale de porc (calculée par bilan)**, qui depuis 2019 avait tendance à s'éroder, se stabilise. En septembre 2021, sur douze mois glissants, les volumes totaux consommés reculent de 0,2 %, la progression de la consommation hors domicile compensant donc à peu de choses près la baisse des volumes achetés par les ménages.

Les **fabrications d'aliments composés** progressent en août 2021 (+ 4,1 % par rapport à août 2020), avec des évolutions contrastées sur les aliments pour bovins (-2,9 %), poulet (+ 8,6 %), poudeuses (+ 5,1 %) et porc (+ 5,0 %).

En août 2021, l'**indice IPAMPA** pour aliments composés est en hausse (+ 0,7 %) par rapport au mois précédent. Le **coût de l'aliment porc croissance IFIP** progresse en septembre à 284 €/t, à un niveau très élevé du fait des prix des céréales. L'**indice coût matières premières ITAVI** d'octobre 2021, au regard du mois précédent, progresse de 1,9 % pour les poules poudeuses et de 2,4 % pour le poulet standard.